

# Etude du poème original de Tim Burton

Poème original "*The Nightmare Before Christmas*"

## Traduction (partielle) du poème (1)

C'était durant l'automne, dans la ville de Halloween, la Lune frissonnait,  
Et là-haut, solitaire, assis sur la colline, un squelette ruminait,  
Portant chauve-souris pour tout nœud papillon,  
C'était Jack Skellington, un mince et grand garçon.  
«Jeter le mauvais sort horriblement m'ennuie.  
Mes pieds sont las des danses de mort dans la nuit.»  
Mais alors, se tordant en volutes spectrales,  
Emergea d'un caveau un fantôme de chien.  
Sa citrouille de nez brillait au loin  
Et il salua Jack d'un faible et tendre râle.  
Une folle excitation égaya son visage :  
Il s'avancait ici, il s'élançait par là.  
Et toujours découvrant de nouveaux paysages,  
Il vit enfin un arbre qui l'emplit de joie.  
Baigné par sa lumière, Jack - en paix à présent  
Découvrait un émoi attendu si longtemps  
Rentré à Halloween, il montra à ses pairs  
Son lot de souvenirs qui les laissa par terre.  
Car à toutes ces merveilles nul n'était préparé.  
La plupart se réjouirent ... Certains furent apeurés !  
Père Noël, occupé à faire ses joujoux,  
Entendit à sa porte un léger bruit, très doux.  
Il entrouvrit son huis et tressaillit de voir  
Trois vilains petits masques souriant dans le noir.  
En ce soir de Noël, toute la maisonnée  
Allait faire la fête, y compris les souris !  
Les sabots, bien rangés devant la cheminée,  
A l'aube causeraient de grands, d'horribles cris.  
Mais pour l'heure, nichés au cœur de leur doux nid,  
Les petits ne rêvaient ni monstres ni harpies.  
Ivre de joie sincère, de maison en maison,  
Jack offrait ses cadeaux, à tous faisait un don.  
Une plante carnivore déguisée en guirlande,  
Un ourson en peluche  
Pourvu de dents gourmandes ...  
Il plana dans les cieux, tel une fusée agile  
Avant d'être frappé tout net par un missile.  
«J'ai cru si fort pouvoir jouer au Père Noël».